

le Parisien

SORTIR A PARIS

Théâtre/Dans un bar du XI^e

Les drôles de confessions à l'abbé Viollet

IL Y A CELLE qui dort par terre dans le salon parce que son mari ne veut plus la toucher. Celle qui est paniquée parce qu'elle va se marier. Et puis il y a ce soldat amoureux fou de sa femme qui s'interroge sur son droit à procréer puisqu'il va peut-être bientôt mourir, cet homme âgé qui a vu sa femme décéder de septicémie après son septième enfant, cet autre qui déclare qu'il va se suicider parce qu'il se sent coupable d'avoir commis « l'acte solitaire », ce célibataire endurci qui finit par avouer son penchant pour les petits garçons...

En tout, trente-cinq témoignages, extraits de la correspondance... d'un abbé. L'abbé Viollet, pour être précis, un homme d'église visiblement jugé plus tolérant et compréhensif que ses confrères et auquel, entre 1924 et 1943, un certain nombre de ses paroissiens ont confié leurs histoires intimes. En espérant, sans doute un peu naïvement, qu'il les éclairerait sur la marche à suivre dans leur vie conjugale.

Ces lettres, réunies par l'historienne Martine Sevegrand et exhumées par Didier Ruiz, ont donné naissance à « l'Amour en toutes lettres, questions sur la sexualité à l'abbé Viollet », un spectacle présenté au café Scarbo avec une dizaine de comédiens qui jouent en al-



BAR LE SCARBO (XI^e), MERCREDI 12 AVRIL. Au début du siècle, les gens faisaient parfois appel à l'Eglise pour régler leurs problèmes de sexe. C'est ce qui ressort de « l'Amour en toutes lettres », le très beau spectacle présenté par la Compagnie des hommes au bar le Scarbo. (LP/MATTHIEU DE MARTIGNAC.)

ternance. Drôles de missives que ces écrits émouvants, et quelquefois drôles, qui foisonnent de sensibilité et d'intelligence et rappellent parfois aux spectateurs des situations véculées. En réalité, ce sont de véritables petits bijoux de littérature, parfois émaillés d'expressions très crues et dits avec beaucoup de simplicité par des comédiens qui restituent la force des textes sans les « surjouer ».

Le rôle de l'Eglise

Des textes révélateurs du rôle et de l'impact qu'avait alors la religion sur la vie des gens et sur leur sexualité... Difficile, en effet, à notre époque, de s'imaginer écrire au curé du quartier pour lui demander des réponses à nos problèmes de sexe. Sur les trente-cinq missives, une seule d'ailleurs ose dire à l'abbé Viollet ses quatre vérités. C'est celle d'une veuve, qui reproche à l'Eglise son manque de connaissance de la sexualité alors même qu'elle s'érige en maître à penser pour ces affaires de sexe.

FLORENCE RUZÉ

**LES LUNDIS ET MERCREDIS
A 20 H 30
JUSQU'AU 28 JUIN**

Bar le Scarbo, 1 bis, passage Saint-Sébastien (XI^e). Tél. 01.47.00.58.59. Entrée libre.